

Le Médecin malgré lui toujours apprécié

On a refusé du monde pour la dernière représentation de la saison théâtrale. Le Médecin malgré lui, de Molière, fait toujours recette, le public s'est régalé, les comédiens ont fait l'unanimité, ce fut du bon et vrai théâtre... un régal !

Le théâtre municipal de Serémange a affiché complet pour la dernière représentation de la saison d'Arts et Loisirs ; on a refusé, faute de places, près de deux cents personnes pour *Le Médecin malgré lui* de Molière, c'est dire combien ce classique de la littérature française est toujours aussi apprécié. Plus de deux cent cinquante lycéens et collégiens étaient venus, accompagnés de leurs professeurs, ils ont comme l'ensemble du public communiqué avec les comédiens, pris beaucoup de plaisir à suivre les péripéties de *Sganarelle* au cours de cette farce drôle, authentique peinture de mœurs.

Le public n'a pas ménagé ses applaudissements à l'égard des comédiens de la compagnie *Eclat Théâtre* de Paris. Tous ont été excellents, ils nous ont fait partager leur passion du théâtre, sans artifice mais en donnant sur scène le meilleur d'eux-mêmes.

Sur la scène, une roulotte au milieu d'un jardin, celle de quelques saltimbanques, des comédiens en tournée.

Un décor simple qui allait servir à *L'Impromptu de Versailles*, prologue au *Médecin*... et trame de la pièce. Didier Lafaye, le metteur en scène qui était dans la salle s'en explique : « Nous avons eu une double volonté : retrouver les



Le public s'est régalé, Le Médecin malgré lui n'a pas pris une seule ride, les comédiens ont été parfaits.

tréteaux de Molière, ceux avec lesquels il a commencé sa carrière, en faisant appel à une tradition théâtrale du Moyen Âge, et mettre l'accent sur le jeu des interprètes, leurs qualités de fantaisie, d'imagination, leur générosité et leur folie... parfois ! »

Quand on lui demande pourquoi un tel axe de mise en scène il répond : « Parce qu'au théâtre rien n'est réel mais tout est possible, ce qu'on y raconte est vrai puisqu'entièrement imaginé, un imaginaire auquel participe acti-

vement le spectateur, il n'est pas un simple témoin, il rêve avec les comédiens, en même temps et autant qu'eux ».

Encore d'actualité

Dès que le rideau se lève le ton est donné, les comédiens aux côtés du directeur de la troupe (Molière en personne), doivent jouer devant le Roi une nouvelle pièce mais personne ne sait encore son rôle, la révolte gronde.

Après bien des palabres, un simulacre de répétition et une farce

dont ils sont à leur tour les victimes, la décision est prise de jouer une comédie de leur répertoire : *Le Médecin malgré lui*...

La condition de la femme, la médecine, les arnaques, la poudre aux yeux, la crédulité... autant de thèmes mis en valeur par l'auteur et qui sont aujourd'hui encore d'actualité.

Jean-Jacques Pivert (*Sganarelle*) a joué à la perfection son rôle, il a l'étoffe d'un grand comédien, sur scène il est rayonnant tout comme Brigitte Belle (*Martine*), Olivier

Bouana (*Léandre*), Salima Boutebal (*Jacqueline*), Claude Grognet (*Géronte*), Isabelle Houdant (*Lucinde*), Daniel Lauer (*Lucas*), David Mossu (*Valère*), Paolo Palermo (*Thibault*) qui ont servi avec talent cette pièce.

Le public leur a réservé une véritable ovation et salué leur prestation par plusieurs rappels ; ils sont allés droit au cœur de cette jeune et sympathique troupe qui a repris le chemin de la capitale pour retrouver le Théâtre du Gymnase où *Le Médecin malgré lui* est à l'affiche.